avril 1935

A Monsieur l'abbé Jules-Adrien Kirouac, Ex. Vicaire Forain, décoré par Sa Sainteté Pie XI.

Vénéré Jubilaire,

Chaque prêtre conserve en son coeur le souvenir d'une journée exceptionnelle, un sommet baigné de lumière et de joie, une image précieuse qui a le merveilleux pouvoir de ressusciter dans sa mémoire les ineffables bienfaits dont il a été gratifié au jour mille fois béni de son Ordination de sa Première Messe.

Sous les rayons bienfaisants de cette lointaine auror, votre âme se recueille dans l'extase et l'amour... Elle entend encore le sublime : "Tu es sacerdos in aeternum !!! " Instinctivement, elle remonte le cours de ce fleuve qu'est la vie, elle revit l'heure du premier appel... Jésus est là , lui montrant la campagne toute dorée par les blés, murs et lui répétant "La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux, il faut des moissonneur Viens! "

De longues années d'études perfectionnées à la Propagande de Rome et enrichies de nombreux sacrifendes ont préparé votre âme à la suprême Oblation... Plus courageux que le jeune homme riche de l'Evangile, vous avez répondu : Me voici...

Comme abattu par le souffle d'En-Haut, vous vous revoyez, prosterné sur les dalles du Sanctuaire tandis que monte la grande supplication de l'Eglise... puis, c'est le revêtement des ornements sacrés, la consécration des mains qui tiendront si souvent le Corps sacré de Jésus et que béniron tant de fois les fidèles qui seprosterneront à vos pieds.

Vous entendez le carillon de fête annonçant votre Première Messe mais hélas, nul écho n'en répercute les sons au clocher natal de St-Sauveur de Québex là des coeurs aimés sont aux écoutes vers un horizon inconnu. Heureusement qu'en Dieu les âmes se rejoignet... aussi, est-ce dans une communion parfaite qu'est vécue cette heure toute céleste.

Oh alors comme elle doit être suavement expétimentée cette heureuse définition qu'on a donnée de la prêtrise : " C'est toute la joie qu'u coeur humain est capable de contenir"... et quand cette allégresse dure depuis un demi siècle, qu'elle s'est augmentée chaque jourà l'autel par la rencontre du Christ, que pourrions-nous chanter pour la bien traduire L L'orchestre des Anges n'y suffirait même pas. Mgr. Guay avait bien raison de s'écrier :" Quel labeur pour une pauvre créature que celui d'enfermer dans des mots,des réalités infinies et ineffables. Ce serait si doux de ne faire qu'adorer et rendre grâces..."

L'étoile radieuse illumine aujourd'hui votre vie sacerdotale... Permettez , VénéréJubilaire, que nous vous unissions à votre Magnificat pour mieux célébrer ce Jubilé. Laissez-nous vous offrir nos félicitation les plus sincères, nos voeux les plus ardents et nos hommagez les plus respectueux.

En lettres d'or le mot 50 rayonne à travers les rides majestueuses de votre front comme les rayons du soleil à travers l'azur d'un beau jour... Il nous parle éloquemment du fructueux apostolat que vous avez exeré avec tant de zèle à Charlesborg, St-Jean Deschaillon,Stoncham, Stadacona,Saint-Malachie et Saint-Justien.

Bien des évènement, en effet, ont marqué le cours de ces dix lustres ... bien des existences ont passé devant vous, bien des dévoument ont occupé votre coeur. bien des sollicitudes ont concentré vos ardeurs... En cette fête de réminiscences,long et imposant est le cortège de souvenirs qui réclament une part d'attention... Pourtant, nous le savons tous se confondent en un hymne d'action de grâce d'une mélodie sublime et charmante, même si quelques strophes se modulent en ton mineur... Laccord parfait de votre volonté à celle du Maître sauvegarde l'harmonie et les joyeux accents de la noce d'or en sont le fidèle écho.

Simple témoignage, mais combien éloquent... Toutes les fleurs de la joie ne s'épanouissent-elles pas où réside la bonté ?: Et qui oserait nier que cette aimable vertu n'a pas élu domicile chez-vous, Vécéré Jubilaire ?. Qui dit :Monsieur l'abbé Kiroiuac, dit :Esprit tendu vers le bonheur des autres Les bienfaits semés sur votre route ne se comptent plus. Les heureux qui les ont recueillis ne se dénombrent pas.seulement, le ciel en garde didèlement le duplicata; avec croyons-nous bien, de spéciales annotations qui constitueront de l'inédit pour les fêtes éternelles.

C'est vous dire, Vécéré Jubilaire, que notre gratitude se traduit par deux mouvements bien distincts LCelui qui s'élève vers le ciel d'abord et qui harmonise si bien aux accents de votre âme comblée, et celui qui exprimenotre sincère reconnaissance.

Combien de plus nous nous sentons heureux de voir partager nos sentiments par plusieurs de vos distingués confrères ecclésiastiques et nombre de vos bien-aimés parents venus si gracieusement fêter vos Noces d'Or avec nous. Que tous veuillent bien agréer le meilleur merci de nos coeurs ! Et vous Vénéré Jubilaire, répétez longtemps encore l'Introibo ad altare Dei ! Que votre calice et votre Hostie se lèvent sur nos fronts jusqu'au jour où l'ange des grands anniversaires revienne poser sur votre front la couronne de diamants !!!

AD MULTOS ANNOS !!!

A Monsieur l'abbé Jules-Adrien Kirouac,
Ancien Curé et Vicaire-Forain,
A l'occasion de son Jubilé d'Or sacerdotal.
(1893-1943)

I

Dix lustres consacrés à Dieu sur terre,
Font cinquante ans qui comptent pour le ciel:
Voilà qui donne à cet anniversaire,
Prêtre du Christ, son cachet éternel.

Joyeux vivat en ce jour solennel!
Car tout est joie en cette vie austère
Où l'homme et Dieu font même ministère,
Mêlant leur voix, leur sang, au même autel!

Soyez heureux de cet apprentissage,
Car l'Esprit-Saint qui fait du prêtre un sage,
Change ses croix en palmes à cueillir,

Et sa bonté, prodigue de largesses,
Lui donne un coeur d'immanente jeunesse,
Plein d'un amour qui ne saurait vieillir.

II

Le prêtre reste jeune aux jours de sa vieillesse;
Autre Christ, il a droit à l'immortalité,
Et Dieu qui " réjouit, à l'autel, sa jeunesse ",
En lui, confond le temps avec l'éternité...

Vous fûtes bien ce prêtre affable et sans faiblesse,
Le Curé secourable à toute pauvreté;
Vous restez l'ami sûr et qui jamais ne blesse,
Le grand coeur qui se donne en toute charité.

Ainsi, même au repos, vous vivez pour les âmes:
Cinquante ans de labeur n'ont pas éteint les flammes
D'un zèle qui créa des travaux si nombreux...

Nous saluons en vous, Vénéré Jubilaire,
L'Ex-Vicaire-Forain, l'homme de ministère
Qui consuma sa vie à faire des heureux.

AD MULTOS ANNOS!

Au Collège de Lévis,
A l'occasion
des noces d'or sacerdotales.
1943.

Rev Pere Raphaël Lessard.

Cher Raphael.

Quel jour de joie de
bonheur, et d'allegresse pour toi
et ta chère famille qui desirait
depuis longtemps comme Ste Anne
d'avoir un prêtre dans la famille.
Samedi, la voix de tes superieurs
se faisait entendre et t'appelait
au pied du Pontife pour
recevoir l'onction sacerdotale.
Pendant que le eveque, pontife
recitait les lytanies des Saints
tu etais couché sur les dalles
du Sanctuaire à Ottawa.
Tout a coup, on arrête le chant
des Lytanies, à la voix du Pontife
les autorités te commandent
d'avancer aux pieds de l'évêque
qui etend ses mains sur ta tete,
fait l'onction sainte sur ton front.

Consacrera ~~1868~~ 1842 les mains 1874 les deux pouces et les deux index qui servent à toucher le corps et le sang de Jesus Christ. puis le Pontife après avoir levé les mains vers le ciel, il s'écrie à haute voix: tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech " tu es prêtre pour l'éternité. Demain, le curé l'introduira dans son eglise, et lui montera à l'autel en redisant les paroles du prophète Introibo ad altare Dei, ad Deum qui laetificat juventutem meam. Je monterai à l'autel du Seigneur de celui qui rejouit ma jeunesse. Après la communion de son sacerdoce, après que lui aura communié tous les membres de la famille, les cloches sonneront à toute volée, et l'echo se répercutant jusqu'aux extrémités de la paroisse pour annoncer pour la paroisse qu'un de ses enfants vient d'être élevé au sacerdoce. un nouveau prêtre qui vient de donner aux paroissiens, aux membres de sa famille sa première benediction

Monsieur le Supérieur,
Messeigneurs,
M.le Chanoine,
Chers Confrères,
M.M.les Anciens élèves,
Messieurs les Etudiants.

N'attendez pas de moi,un discours ou une allocution; c'est une chose du passé.
Il y a quatre ans,par accident,je tombai dans le Lac Vert,à S.Damien de Bellechasse. Je restai suspendu à un câble pendant un quart d'heure. Il me semblait que je descendais rapidement au fond du lac.
Quand la divine Providence permit que je fusse sauvé,j'avais perdu presque tout de ma mémoire.
Voilà pourquoi je disais tout-à-l'heure ,que les discours et les allocutions sont pour moi chose du passé.

Monsieur le Supérieur,je suis à me demander quelle est mon Alma Mater ?
J'ai étudié quatre ans,comme externe,au Séminaire de Québec,puis cinq ans au Collège de Lévis, et trois ans au Collège de la Propagande,à Rome !
Quand je pense à ces trois collèges ou séminaires,mon coeur balance !
Cependant,au fond de mon coeur,je sens une distinction qui s'impose,si je regarde mes confrères,si je rappelle à ma mémoire le souvenir de mes anciens professeurs,de mes anciens directeurs et supérieurs.

Oh! Alors,il s'échappe du fond de mon âme un cri spontané: Vive le Collège de Lévis !
Vive mon Alma Mater !
Vivent tous nos anciens élèves depuis 1890 à 1943 !

Monsieur le Supérieur,bien que ma mémoire fasse défaut,je ne puis m'empêcher de rappeler le nom

vénéré de Monsieur Fortier,dont vous me permettrez de rappeler un souvenir personnel.
Je le fais,autant pour ceux qui ont vécu de son temps,comme Mgr Elias Roy,l'abbé EUGENE Sirois,l'abbé Poirier,que pour moi-même.

Un beau soir,j'allais frapper à la porte de sa chambre pour lui annoncer que j'avais un oncle décédé à Québec, et que j'aurais bien voulu assister au service,le lendemain !
"J'en ai eu des oncles qui sont morts et je ne suis jamais allé au service,..allez-vous-en à l'étude. "
J'étais en philosophie . Dans ce temps-là,on ne prisait guère cela,de se faire refuser ainsi ! Il y a 53 ans !
Mais avec les années,on a compris qu'il ne faisait que son devoir ,..et qu'il prenait alors,l'intérêt du collège !
Si les permissions avaient été trop larges et trop nombreuses,le désordre s'n serait suivi.

En ce jour de mes noces d'or,j'aime à rappeler le souvenir de ces professeurs distingués;
Les Fortier,Lindsay,Lachance,Carrier,Plante, Marcoux,Lecours,et tant d'autres qui se sont dévoués à l'instruction et à l'éducation des enfants.
Permettez-moi de dire ici,sans vouloir blesser sa modestie,que le bon Monseigneur Roy,dont la science rappelle celle du Frère Marie-Victorin,fondateur de l'Institut botanique etDirecteur du Jardin botanique de Montréal, que le bon Mgr Roy remplaçait n'importe lequel professeur,depuis les Humanités jusqu'à la Philosophie .
Et que dire du Très Révd M.le Chanoine Auguste Marcoux,qui a enseigné la littérature pendant 50 ans,si je ne me trompe pas!
Je laisse à la postérité le soin de faire connaître les oeuvres de ce grand éducateur de la jeunesse.

Monsieur le Supérieur,je vous exprime ma plus sincère reconnaissance,pour la belle soirée

que vous avez fait préparer en l'honneur de nos noces d'or.
J'emporte, ce soir, dans mon humble cellule du Couvent de S.Damien, le souvenir ému de cette agréable rencontre qui m'a permis de voir des anciens que je n'avais pas vus depuis cinquante ans.

Cordial merci à Monsieur le Supérieur et à ses précieux Auxiliaires, Messieurs les Prêtres du Collège de Lévis.

Merci à tous.
Bonsoir, Mes Dames, bonsoir Mes Demoiselles, bonsoir Messieurs,.....comme dirait Albert Duquesne, à la radio.!

J.A.Kirouac, ptre.

Discours

à la Maison-Mère

GLORIA PATRI ET FILIO ET SPIRITUI SANCTO.

Monseigneur,
Très Révds M.M. les Chanoines,
M. l'Aumonier, M.le Curé de S.Damien,
M. le Principal,
M.M. les membres du clergé,
Révde Mère Générale, Révdes Soeurs ,
Chers Parents,
Chers élèves.

En écoutant les paroles du texte que j'ai choisi, vous avez pu penser que je voulais faire un sermon ! Deux sermons,aujourd'hui, c'eut été un peu fort !

Non, en me levant de mon siège pour répondre à cette magnifique adresse dont les termes sont plutôt à l'honneur du sacerdoce et des oeuvres sacerdotales qu'à ma propre personne,ma première pensée en ce cinquantenaire ou ces noces d'or, c'est de rendre hommage à la sainte Trinité, pour tous les grands bienfaits reçus dans le cours de mon existence.

Je dois rendre hommage au Père éternel,de m'avoir créé, sorti du néant,de m'avoir appelé à jouir de la vie alors que tant d'autres êtres resteront toujours en puissance et ne pourront jamais jouir de la vision béatifique.

Je dois rendre hommage au Fils de Dieu, de m'avoir fait héritier de Dieu,cohéritier du Christ; d'avoir fait de moi un autre Lui-même "alter ego",et selon le langage de S.Jean Chrysostome "sacerdos alter Christus"un autre Christ.

Par le sacerdoce, Il m'a élevé à la dignité de médialeur, d'ambassadeur auprès du ciel.

Enfin, en ce jour de mon cinquantanaire, je dois rendre hommage au S.Esprit qui m'a comblé de ses dons aux jours de mon baptême, de ma confirmation et de ma prêtrise.

Ma reconnaissance est acquise au Révd Père Fortier, missionnaire du Sacré-Coeur, enfant de la paroisse de Sainte Justine, pour le beau sermon qu'il nous adonné, ce matin. Jamais, je n'aurais pensé, il y a cinquante ans, qu'un enfant que je voyais à l'école du grand rang de Sainte Justine, viendrait célebrer les noces d'or de son vieux curé!

Je ne saurais trop exprimer ma reconnaissance à Mgr Fortier et à M.l'abbé Poirier, mes deux confrères de classe pour qui j'ai toujours eu un affectueux souvenir; à M.le Chanoine Gagnon, curé de Jacques-Cartier, qui a toujours été pour moi et pour ma famille, un véritable père à ~~la délicatesse sans~~ égale.
Et je ne puis oublier le bon M.chanoine Rochette, qui après avoir dirigé la Caisse Populaire de Sainte Germaine pendant sept ans, est devenu curé de Saint Luc, un excellent voisin pour moi; et non plus, le brave curé de Saint Malo, M.le Chan. Lamontagne, que je connais depuis vingt ans, et dont les bons conseils n'ont jamais nui à mon frère Eugene, ancien marguillier de Saint Malo.

En ce jour mille fois béni pour moi, je tourne mes regardsvers la Communauté des Soeurs de N.Dame du Perpétuel Secours.
Il y a quarante ans que je connais la Com-
uté et que j'y suis attaché.

J'ai toujours suivi avec grand intérêt le zèle, le dévouement, l'abnégation et l'enseignement de ces religieusss, dans les écoles rurales. Grain de séneve en 1892, cinquante ans plus tard la Communauté compte plus de 500 religieuses.

5 Comme curé de Sainte Justine pendant un quart de siècle, j'ai pu admirer ~~son~~ travail ~~inten~~se pour l'éducation et l'instruction des orphelins et orphelines. La Communauté des Srs de N.D. du Perpétuel Secours m'a donné au delà de cent diplômes dans ma Belle et intéressante paroisse de S. Justine.

6 ~~Aujourd'hui, la Maison-Mère est bien représentée par l'Ecole Normale, dont le Principal est le Révd abbé Placide Gagnon, et le digne assistant laïque, M. Paré ; par l'Ecole du Sacré-Coeur, pour les orphelines, l'Orphelinat, pour les garçons, l'Ecole Brousseau, pour l'enseignement ménager aux jeunes filles, l'Ecole Notre Dame des Anges, pour les Juvénistes, véritable petite ruche d'abeilles pour alimenter le Postulat, lesquelles écoles ont, pour la plupart, aussi comme professeur-assistant laïque, M. l'agronome Kelly.~~

Permettez-moi, chers confrères, de rappeler, ici, un souvenir d'antan...d'il y a 30 ans !
En 1910, j'étais curé de Saint-Malachie. Au mois de mai, je fus atteint d'une hémorragie. Après avoir été alité pendant un mois, je me décidai de venir passer, ici, trois mois. J'arrivai le jour de l'Ascension, à trois heures de l'après-midi. Je fus reçu par la Très Révde Mère Générale S. Jérome, qui me dit en me voyant :"Pauvre petit curé de S. Malachie, comme il est pâle, changé et amaigri! Eh bien, on va l'engraisser !"

N'est-ce-pas qu'elle a bien réussi ?!

Je remercie toutes les religieuses qui ont travaillé à l'organisation de ces fêtes grandioses, ces agapes fraternelles auxquelles ont été invités prêtres et parents.

Un cordial merci aux élèves qui ont préparé cette séance et qui ont cosacré bien des heures de leurs récréations à en assurer le succès .

Maintenant, qu'il me soit permis d'adresser quelques mots aux membres de ma famille.

En ce jour solennel qui commémore le cinquantième anniversaire de mon ordination, il me semble voir le Chevalier François Kirouac se pencher, avec son épouse, du haut des cieux vers la terre, pour mêler leurs voix à celles des parents, afin de rendre des actions de grâce au Seigneur, pour tous les bienfaits accordés au jubilaire depuis cinquante ans.

~~(Un cinquantenaire comprend des évènements d'une importance primordiale:~~
~~Et tout d'abord, mon départ pour Rome, le 27 sept. 1891.~~
~~En 1893, le 27 mai, je recevais le sacerdoce des mains du cardinal Parrochi, dans l'église de Saint Jean de Latran.~~
~~Ma première bénédiction fut envoyée du Collège Canadien, à tous les membres de ma famille.~~
~~En 1894, départ pour La Terre Sainte, l'Afrique, l'Asie et l'Europe, départ de Rome.~~
~~Retour à New-York et Québec, le ler juillet,~~
~~Bénédiction du Saint Père Léon Xlll.~~
~~En septembre, notre vénéré père est nommé Chevalier du Saint Sépulcre. En décembre, Le Chevalier Kirouac est nommé Camérier de Cap et d'Epée de sa Sainteté Léon Xlll.~~

Voilà les principaux évènements heureux consignés dans les archives de la famille. Quant aux épreuves inhérentes à toutes les vies humaines, il n'est pas le temps, aujourd'hui, d'en rappeler trop le souvenir. Qu'il me suffise de dire que depuis mon ordination sacerdotale, le 27 mai 1893, j'ai chanté le service de vingt membres de ma famille.

J'espère que tous nos chers défunts jouissent, en ce moment, de la vue de Dieu, et qu'ils sont heureux d'entendre du haut des cieux, tous les chants joyeux de la journée, à l'occasion de mon jubilé.

J'aurais bien voulu adresser un bon mot à chacun et à chacune d'entre vous; mais ce serait trop long.

Je salue d'abord, mon vénéré frère Eugène, qui est mon seul frère, sur quinze enfants.

Je salue également le Révd Frère Marie Victorin, professeur de Botanique à l'Université de Montréal, directeur de plusieurs travaux scientifiques et membre de la Société Royale; aussi les Révdes Mères de Jésus-Marie de Sillery.

Comment ne mentionnerai-je pas Madame Dr Lebel, qui a fait un séjour ici, en 1910, et dont les religieuses gardent le meilleur souvenir.

Je salue aussi mon neveu l'abbé Gontran LeBel, professeur au Séminaire de Québec.

Cordial merci à tous ceux qui de près comme de loin, ont répondu à l'appel des Soeurs de Notre Dame du Prepétuel Secours.

J.A.Kirouac, ptre.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto

Monseigneur
Très Révérends MM. les Chanoines
Monsieur l'aumonier, M. le Curé
de St-Damien
M. le Principal
MM. les membres du clergé
Rév.de Mère Général, Rév.des Soeurs
Chers parents
Chers élèves

En écoutant les paroles du texte que j'ai choisi, vous avez pu penser que je voulais faire un sermon. Deux sermons aujourd'hui, c'eut été un peu fort. Non, en me levant de mon siège pour répondre à cette magnifique adresse dont les termes sont plutôt à l'honneur du sacerdoce et des oeuvres sacerdotales qu'à ma propre personne, ma première pensée en ce cinquantenaire ou noces d'or, c'est de rendre hommage à la Trinité pour tous les grands bienfaits reçus dans le cours de mon existence.

Je dois rendre hommage au Père Eternel de m'avoir préféré à tant d'autres qui n'ont pas eu le bonheur de naître de parents chrétiens lesquels m'ont élevé dans l'amour de Dieu et porté à ma connaissance les principes de la religion qui m'ont conduit au sacerdoce.

Je dois rendre hommage
Jésus-Christ de m'avoir
fait héritier de Dieu, cohéritier
du Christ; d'avoir fait de moi
un autre Lui-même "alter
ego" et selon le langage de St-Jean
Chrysostome "Sacerdos alter
Christus, un autre Christ."
Par le sacerdoce, il m'a élevé
à la dignité de médiateur,
d'ambassadeur auprès du
ciel. Enfin en ce jour de mon
cinquantenaire, je dois rendre
hommage au St. Esprit qui
m'a comblé de ses dons aux jours
de mon baptême, de ma
Confirmation et de ma prêtrise.
Ma reconnaissance est acquise
au Rév Père Forlec, missionnaire
du Sacré Coeur, enfant de la

de la paroisse de Sainte-Justine. pour les belles paroles qu'il vous a dites ce matin.

Jamais je n'aurais pensé qu'un enfant de l'école du Grand-Rang de Ste Justine viendrait un jour célébrer les noces d'or de son vieux curé. Je ne saurais trop exprimer à Mgr Fortier et à M. l'abbé Poirier mes deux confrères de classe pour qui j'ai toujours eu un lien affectueux; à M. le Chanoine Gagnon, curé de Jacques-Cartier qui a toujours été d'une grande délicatesse pour tous. Et je ne puis oublier le bon M. le Chanoine Rochette, qui, après avoir dirigé la Caisse Populaire de Ste Germaine pendant sept ans, est devenu

Curé de Saint Luc, un excellent voisin pour moi et non pas le brave curé de St Malo, M. le Chanoine Lamontagne dont les bons conseils n'ont jamais nui à mon frère Eugène ancien marguillier de Saint Malo.

En ce jour mille fois béni pour moi, je tourne mes regards vers la Communauté des Soeurs de N.D. du Perpétuel Secours. Il y a 40 ans que je connais la Communauté et que j'y suis attaché. J'ai toujours suivi avec grand intérêt, le zèle, le dévouement, l'abnégation et l'enseignement de ces religieuses. Grain de sénevé en 1892, cinquante ans plus tard, la Communauté compte plus de 300 religieuses

Comme curé de Sainte Justine
pendant un quart de siècle,
j'ai pu admirer, leur travail
leur dévouement pour l'éducation et l'instruction des enfants.
Au delà de cent diplomés sont
sortis de l'école du village
de Sainte Justine dirigé par
les Soeurs de N. D. du Perpétuel Secours

Permettez-moi, chers confrères,
de rappeler ici un souvenir
d'antan, il y a 30 ans
En 1910, j'étais curé de St Malachie
Au mois de mai je fus atteint
d'une hémorragie.
Après avoir été ~~atteint~~ alité
pendant un mois, je me décidai
de venir passer 3 mois au
Couvent de St Damien.
J'arrivai le jour de l'Ascension
vers 3 hrs de l'après-midi.

Je fus reçu par la Très Revde Mère Générale qui me dit en me voyant "Pauvre petit curé de St-Malachie, comme il est pâle, changé et amaigri. Eh bien, on va l'engraisser. N'est-ce pas qu'il a bien réussi?

Je remercie toutes les religieuses qui ont travaillé à l'organisation de ces fêtes grandioses, de ces agapes fraternelles auxquelles ont été invités prêtres et parents. Un cordial merci aux élèves qui ont préparé cette belle séance et qui ont consacré bien des heures de leur récréations à en assurer le succès. Toutes les écoles: l'école normale, l'école ménagère du Père Brousseau, l'école du Sacré-Coeur, l'école de N.D. des Anges et l'orphelinat des garçons n'ont rien ménagé pour assurer le succès des fêtes du cinquantenaire.

Maintenant, qu'il me soit permis d'adresser quelques mots aux membres de ma famille. En ce jour solennel qui commémore le cinquantième anniversaire de mon ordination, il me semble voir le Chevalier François Drouae, camérier de Cap et d'Epée de Sa Sainteté Léon XIII, avec son épouse du haut des cieux vers la terre pour mêler leurs voix à celles des parents, afin de rendre des actions de grâce au Seigneur pour tous les bienfaits accordés au jubilaire depuis 50 ans.

Chers parents, mon vénéré père, quelques heures avant de mourir, réunissant près de son chevet tous les enfants leur adressa les paroles suivantes: "mes enfants, je

"Je ne me rappelle pas dans le cours de ma vie d'avoir manqué les vêpres le dimanche, à plus forte raison la grand'messe. Chers neveux et nièces, rappelez-vous toujours la devise de nos ancêtres que j'ai trouvée inscrite sur les murs d'une grande salle du Château du marquis de Kerouartz à Lannilis près de Brest en Bretagne en 1894:" si vous voulez marcher sur les traces de votre père, aimez Dieu et la patrie"

J'espère que tous nos défunts jouissent en ce moment de la vue de Dieu et qu'ils sont heureux d'entendre du haut des cieux, tous les chants joyeux de la jeunesse à l'occasion de de mon [illegible]

J'aurais bien voulu adresser un bon mot à chacun et chacune d'entre vous; mais ce serait trop long. Je salue d'abord mon vénéré frère Eugène qui est mon seul frère sur 13 enfants. Je salue le Rev Frère Marie Victorin professeur de Botanique à l'Université de Montréal, aussi les révérendes mères ~~de soins de~~ Marie des Anges, Marie Estelle à l'Hôtel Dieu de Lévis, Marie du Rosaire à Lauzon.

~~Cordial merci à tous ceux qui de près comme de loin ont répondu à l'appel des Soeurs de N.D du Perpétuel Secours.~~

Comment ne mentionnerai-je pas Madame Dr Gobel qui a fait un séjour ici en 1911 et dont les [illegible] gardent

les meilleurs souvenirs.
Je salue aussi monsieur
l'abbé Gonthier Lebel, pro-
fesseur au Séminaire de Québec
Cordial merci à tous ceux
qui de près comme de loin
ont répondu à l'appel des
Sœurs de N.D. du Perpétuel Secours.
Avant de terminer, je voudrais
dire un bon mot à l'égard
de mes confrères qui arrivent avec
moi. Tout d'abord, je dois
mes sincères remerciements
à monsieur l'aumônier qui
depuis son arrivée ici n'a
jamais cessé de me prodiguer
ses attentions les plus délicates.
Mes rapports entre aumônier
et petite élève ont toujours été
magnifiques et je me réjouis

d'avoir comme voisin de chambre dans la personne de monsieur l'aumônier un charmant causeur à l'âme vraiment sacerdotale.

Puis monsieur l'assistant l'abbé Garnier, véritable apôtre de la J. E. C. et de tant d'autres mouvements notoires, un ami dévoué, cherchant toujours à faire plaisir à l'ancien curé de Sainte Justine.

Le Principal de l'Ecole Normale, l'abbé Placide Gagnon, tout en préparant ses cours de philosophie, d'apologétique et de pédagogie pour ses élèves trouve le moyen de faire de l'harmonie musicale pour distraire les prêtres retirés.

Il ne faut pas oublier le bon monsieur Lafrance dont l'esprit s'envole bien souvent vers le beau pays de Honfleur où il a été curé pendant 31 an et qui occupe ses loisirs dans des recherches scientifiques, sur la lune de Pâques, l'éclipse et le nombre d'or.

Enfin notre confrère l'abbé Poulin qui taquine à certains moments, s'est trouvé de bons mots pour remonter le moral de l'abbé Giroux, en lui rappelant les souvenirs de [illegible], ses lieux dont il aime tant à parler.

En ce jour de nos noces d'or, il me fait plaisir de rendre hommage à M. l'abbé Turcotte curé de St. Damien, dans les

dont les relations avec les prêtres
et la Communauté des Soeurs
de N.D. du Perpetuel Secours, ont
toujours été magnifiques.
Dans ce concours de louanges
je ne saurais oublier
notre Vicaire Forain,
l'abbé Destroismaisons curé
de St Raphael qui a le don
de se faire aimer par tous les
membres de son Vicariat:
Merci à tous mes confrères dans
le sacerdoce et à tous mes anciens
vicaires qui m'ont fait ~~plaisir~~
l'honneur d'une visite à l'occa-
sion de mon jubilé d'or.
J'aime à rendre hommage au
curé Chouinard, de Ste Germaine
qui m'a succédé comme Vicaire
Forain dans Dorchester, enfin
mon dernier mot: je salue ici
le brave curé de Ste Justine l'abbé Bouyer

qui a su conserver les bonnes traditions, et marcher sur les traces des anciens curés. Je prie monsieur l'abbé Bougue, de transmettre aux paroissiens de Ste Justine l'hommage de mon meilleur souvenir.

Merci à la Communauté des Soeurs de N. D. du Perpétuel Secours pour ces agapes fraternelles si bien préparées sous la direction de Soeur Marie des Anges, secrétaire du Conseil.

J. M. [illegible] Ptre